sives avaient été accueillies par des approbations unanimes, sous les présidents MM. Delocre et autres des plus éclairés.

Heureusement, dans l'intérêt de la fabrique et de l'istoire lyonnaise, ces consciencieuses études ont été accueillies, plus tard, ailleurs, et la notice particulière sur le pauvre, mais si digne Jean Marin, qui rappelait les travaux remarquables justement appréciés par vous-même, dans les mêmes *Annales*, en 1862, travaux non suffisamment récompensés d'un des plus intelligents et laborieux ouvriers et mécaniciens de notre fameuse cité aux tissus soyeux par excellence, cette notice biographique et nécrologique, dis-je, a trouvé accès dans des recueils véritablement sérieux et spéciaux, le *Moniteur des Soies* et la *Revue du Lyonnais*.

Merci donc, encore une fois, cher monsieur, tant pour la mémoire honorée de mon très-regretté frère, que pour votre bon souvenir amical.

Isidore HEDDE

Rouzon, près Le Puy-en-Velay, novembre 1877.